

## Laval théologique et philosophique



Xavier DIJON, *La religion et la raison. Normes démocratiques et traditions religieuses*. Paris, Les Éditions du Cerf, 2016, 326 p.

Nestor Turcotte

Volume 74, numéro 2, juin 2018

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1058103ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1058103ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

### Éditeur(s)

Faculté de philosophie, Université Laval

Faculté de théologie et de sciences religieuses, Université Laval

### ISSN

0023-9054 (imprimé)

1703-8804 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

### Citer ce compte rendu

Turcotte, N. (2018). Compte rendu de [Xavier DIJON, *La religion et la raison. Normes démocratiques et traditions religieuses*. Paris, Les Éditions du Cerf, 2016, 326 p.] *Laval théologique et philosophique*, 74(2), 326–327.  
<https://doi.org/10.7202/1058103ar>

image. L'occasion appelle à être un peu interprétatif, comme Armstrong, en exprimant l'idée d'une image qui comprend toutes choses en une (*all together in one*). En 10, 28, la traduction introduit un « instantanément » dont nous ne trouvons trace dans le grec : « [...] des hommes montant vers des lieux élevés où la terre a une couleur ocre sont instantanément remplis de cette couleur [...] ».

Un commentaire de 151 pages suit la traduction. Fidèle au canevas de la collection, le commentaire se déploie de manière suivie, avec des résumés aux chapitres et des subdivisions thématiques qui suivent le plan du traité. Le but est d'exposer la cohérence du propos plotinien. La problématisation n'est pas de mise. On n'y trouve aucun débat avec les interprètes contemporains ni d'exposés sur les contradictions, réelles ou apparentes, de la doctrine de Plotin. Les thèmes indispensables sont abordés dans le commentaire : la revalorisation de l'art chez Plotin, la figure des gnostiques, les liens avec la tétralogie, les rapports entre le traité 31 et le traité 1 (*Sur le beau*), les exercices spirituels et les rapprochements avec Platon.

Une bibliographie sélective recense les études mentionnées dans le livre ou qui sont susceptibles d'apporter un complément d'information. Elle paraît assez complète, quoique trois omissions peuvent surprendre, surtout celle où l'auteur ne mentionne pas l'une de ses propres publications. D'abord Luciana Gabriela Soares Santoprete, « Exegese do *Tratado Acerca da Beleza Inteligível* (V, 8 [31]) de Plotino », *Revista Ciências Humanas, Programa de Pós-Graduação em Filosofia da Universidade Gama Filho*, 23, 1-2 (2000), p. 63-88. Soares Santoprete a cependant publié en 2003 une traduction annotée de ce traité, qui est mentionnée dans la bibliographie de Darras-Worms. Et puis : Ota Gál, « Unitas Multiplex as the Basis of Plotinus' Conception of Beauty : An Interpretation of Ennead V.8 », *Eстетика : The Central European Journal of Aesthetics*, 48, 2 (2011), p. 172-198 ; Anne-Lise Darras-Worms, « La beauté d'Hélène ou la médiation du Beau dans les Traités 31 (V,8) et 48 (III,3) de Plotin », *Méthodos*, 10 (2010), sans pagination.

Le traité 31 n'avait jamais fait l'objet d'une si longue introduction et d'un si long commentaire en français. Il s'agit d'un travail sérieux et méritoire. La qualité matérielle du livre est également remarquable. Seul bémol, la traduction se révèle parfois un peu pénible à lire et pas toujours accessible à un lecteur privé du grec.

Richard DUFOUR  
*Université Laval, Québec*

Xavier DIJON, **La religion et la raison. Normes démocratiques et traditions religieuses**. Paris, Les Éditions du Cerf, 2016, 326 p.

Dans cet ouvrage, Xavier Dijon, jésuite, juriste, longtemps professeur émérite à la Faculté de Droit de l'Université de Namur, choisit de présenter la contribution des grandes traditions religieuses dans la discussion publique au sein des sociétés sécularisées et démocratiques. Il montre qu'un dialogue critique et fructueux entre la raison politique et la conviction religieuse reste possible dans une société plurielle, quand on ne réduit pas la tradition chrétienne à un simple reliquat sécularisé.

Constatant d'abord qu'il existe dans nos sociétés un réel débat politique entre normes démocratiques et tradition religieuses, l'auteur en explore les aspects fondamentaux et montre que ce débat se situe à la jonction du politique et de l'éthique.

Puis, explorant et faisant apparaître clairement ce qui distingue la vision catholique de celle issue de la Réforme, il passe ensuite en revue de façon détaillée les racines bibliques constitutives de l'anthropologie chrétienne, fondée notamment sur l'alliance du Dieu créateur avec l'humanité, sur l'Incarnation rédemptrice effectuée en Jésus-Christ, sur la Trinité et sur l'Eucharistie.

Il fait appel à la raison ouverte à la transcendance pour éclairer des questions situées aux confins de l'éthique, du droit, de la philosophie politique et de la théologie dogmatique : le bien commun, le couple et la famille, le contrat social, les fondamentaux de l'existence personnelle et le corps social *versus* les corps personnels.

La partie conclusive de l'ouvrage présente l'apport de la religion à la raison publique. Sont d'abord analysés les positions de la raison et de la foi, puis la place de la religion dans la religion, ce qui permet à l'auteur de plaider l'importance de travailler à créer un espace fraternel de dialogue entre croyants et non croyants.

Convaincu que la voix des traditions religieuses mérite d'être mieux entendue dans le débat politique démocratique, Xavier Dijon appelle en renfort la contribution de l'Allemand Jürgen Habermas et du Français Jean-Marc Ferry, deux penseurs laïcs ouverts au discours religieux.

En prenant appui sur les grandes catégories élaborées au sein du christianisme, le jésuite propose une analyse approfondie de la personne humaine et il souligne l'importance de valoriser la fraternité, sans laquelle la liberté et l'égalité restent quelquefois cantonnées à des concepts juridiques abstraits et rationnels qui finissent par réduire le droit et l'éthique à un juridisme étroit.

La démarche de l'auteur se veut à contre-courant d'un certain discours laïc aujourd'hui répandu. Toutefois, elle demeure riche d'enseignement, à condition, encore une fois, d'être prêt à voir dans la pensée religieuse autre chose qu'un discours irrationnel et superstitieux et d'accepter de la prendre en compte dans le débat public.

Dans un monde qui, souvent, se méfie du discours chrétien, quand il ne prononce pas carrément une excommunication politique de la religion — qu'il voudrait plutôt voir confinée à la seule sphère privée — Xavier Dijon réussit brillamment à faire valoir l'apport de la vision chrétienne dans le débat public. Son ouvrage s'adresse à toute personne désireuse de saisir les bases philosophiques d'un dialogue intelligemment articulé entre modernité et tradition religieuse.

Nestor TURCOTTE  
Matane

Markus GABRIEL, **Pourquoi le monde n'existe pas**. Paris, Le Livre de poche (coll. « Biblio essais »), 2015, 287 p.

Ouvrage au titre provocateur et à la formulation ambiguë (est-ce une question sans point d'interrogation, une proposition ou une esquisse de réponse ?), *Warum es die Welt nicht gibt* a été le premier livre du philosophe allemand Markus Gabriel à être traduit en français, d'abord aux Éditions Jean-Claude Lattès, puis au Livre de poche. Cette parution a connu un retentissement assez exceptionnel pour un livre touchant la philosophie et l'étude du religieux<sup>6</sup>. D'emblée, Markus Gabriel s'accorde pour admettre que les choses matérielles comme notre planète, nos corps et nos rêves existent (p. 9) ; mais pour ce livre, l'auteur veut « pour ainsi dire éliminer du processus de connaissance tout ce qui est le fait de l'homme » (p. 11). Afin de préciser son cadre conceptuel, le philosophe invoque

6. On trouvera sur Internet de nombreux articles sur ce livre de Markus Gabriel, débordant largement le cadre des revues savantes, par exemple dans des magazines comme *Philosophie magazine* : <http://www.philomag.com/les-livres/grand-angle/pourquoi-je-ne-suis-pas-mon-cerveau-2014> ; mais aussi dans le magazine culturel français *Les Inrockuptibles* : <https://www.lesinrocks.com/2014/09/30/livres/markus-gabriel-existe-excepte-monde-11526996/> ; et même dans la revue *Philosophy Now* : [https://philosophynow.org/issues/113/Markus\\_Gabriel](https://philosophynow.org/issues/113/Markus_Gabriel) ; ou encore dans le vénérable quotidien *The Guardian* : <https://www.theguardian.com/books/2015/oct/30/why-world-does-not-exist-markus-gabriel-review>.